

# SCHEUT EN FAMILLE



bpost

PB-PP|B-00012  
BELGIE(N)-BELGIQUE

TRIMESTRIEL DES MISSIONNAIRES DE SCHEUT

2<sup>ème</sup> trimestre 2020

N° 182

## *MISSIONNAIRE AUJOURD'HUI, C'EST DÉPASSÉ ?*

*Nous avons posé la question à notre actuel responsable de la Province CICM BNL, car, non seulement il encourage fortement les trois « jeunes » Scheutistes, venus de l'étranger et installés à Anvers depuis 3 ans, mais il prépare actuellement l'insertion d'une nouvelle communauté de trois autres trentenaires Scheutistes venus de Haïti, Indonésie et République Centre Afrique.*

### *Pour convertir ?*

Quand nos anciens portaient en Mission dans le temps, c'était pour faire connaître Jésus, construire l'Eglise et travailler au développement, puisque dans la mentalité de l'époque ils pensaient être supérieurs aux autres par leur savoir-faire, leur culture...

Aujourd'hui le monde est devenu un grand village, non seulement parce qu'on se déplace facilement, mais surtout parce que les informations, les idées, les valeurs et les coutumes se partagent de plus en plus, ce qui nous oblige à changer et à changer ensemble. C'est pour cela qu'il est bénéfique pour tous que certaines valeurs soient véhiculées à travers des petites communautés qui, à la fois les diffusent, mais aussi qui les assimilent. *Ces petites communautés missionnaires dans le monde sont comme une bouffée d'oxygène : composées de personnes de cultures différentes, elles aèrent les lieux où elles sont implantées tout en évoluant elles-mêmes.*

### *Et Dieu dans tout ça ?*

C'est évidemment l'Évangile qui ouvre ces missionnaires à d'autres cultures, et ils y croisent d'autres manières de rencontrer Dieu, en s'enrichissant de pratiques religieuses différentes. Ils espèrent enrichir également leurs amis par leurs propres pratiques. *Ils le feront en suivant l'exemple de Jésus lorsqu'Il rencontrait des personnes en son temps.* Plus d'une fois, quand il



était au Sénégal, **Gabi Hénaut** s'était entendu dire par des amis musulmans : *Gabi Djouf, tu es comme nous, pourquoi ne deviens-tu pas musulman ?* Le partage des valeurs et des pratiques religieuses font partie intégrante de la Mission. Certains aujourd'hui osent affirmer que : *Dieu est trop grand pour être enfermé dans une seule religion !*

## Ces nouveaux, ils vont boucher les trous ?

*Pour remplacer les curés manquants en Belgique ? Absolument pas ! Sauver ou restaurer l'Eglise : NON. Leur objectif est de collaborer à construire un monde meilleur, le Royaume de Dieu. Ils le feront par le fait de vivre ensemble alors qu'ils sont de cultures et d'origines fort différentes : être témoins, dans une Belgique de plus en plus multiculturelle, de ce qu'un « vivre ensemble » est une grande richesse.*

Ils le feront aussi par une attention particulière aux plus abandonnés, celles et ceux qui ne comptent pas ou peu dans notre société : les démunis, les sans-voix, les réfugiés... Et enfin en prenant des initiatives diverses qui permettront aux personnes de se mettre ensemble, créer la communion, évacuer la peur de l'autre...

C'est une possibilité pour eux de rencontrer bien des personnes qui sont, soit très éloignées de l'Eglise, soit totalement indifférentes. Partager avec elles des valeurs communes tout en gardant et/ou enrichissant

sa foi personnelle est une vraie tâche missionnaire.

## Ils ne seront pas curés ?

Dans les circonstances actuelles, ils seront intégrés dans une structure existante : une unité pastorale à Malines, ville multiculturelle. Mais comme ils sont trois la tâche sera probablement moins lourde à porter, ce qui leur permettra de dépasser les frontières de la pastorale habituelle, et de sortir de l'Eglise car c'est là que se trouve une bonne partie des personnes qu'ils doivent atteindre.

On se souvient comment un autre Scheutiste - **Paul Hanson** - s'était affilié à un groupe colombophile quand il a compris que c'était le hobby de nombreux habitants de sa commune. De plus, ce sera également l'occasion pour la communauté paroissiale de sortir d'elle-même et de rencontrer également d'autres religions.

Jean Peeters,

Suite à l'interview du P. Jan Reynebeau

## NOUVELLES DE QUELQUES SCHEUTISTES CONFINÉS DANS LE MONDE (1<sup>er</sup> juin)

### Hong Kong

**Patrick Masschelein** s'étonne du nombre si élevé de morts dans un petit pays comme la Belgique alors que chez eux, sur une population de 7 millions, il n'y a que quatre décès. Dès la 1<sup>ère</sup> alerte, les frontières ont été fermées et le port du masque obligatoire. Toutes les écoles et églises fermées, mais les magasins sont tous ouverts mais avec prise de température. *Il faut dire que la population est beaucoup plus disciplinée qu'en Europe et que nous avons vécu l'expérience du virus SRAS en 2003.*

*de décès alors qu'avec nos 125 millions d'habitants, il n'y a pas 500 décès. Dès la 1ère alerte, les frontières ont été surveillées, les passagers mis en quarantaine et le masque fortement recommandé. Nous n'avons jamais été confinés, il n'y a que les églises et les écoles qui ont été fermées et les grands rassemblements interdits.*

**Explication :** En 2003, le virus du SRAS avait contaminé gravement des milliers de personnes dans le monde et causé près d'un millier de morts. Le Japon avait été atteint et avait appris sa leçon.

### République Dominicaine

**Romain Mouton :** *ici aussi c'est le confinement et les commerces fermés, églises et écoles également. Le couvre-feu c'est de 20 h à 6 h. Pour le reste de la journée chacun est invité à rester chez soi et à ne sortir que si c'est strictement nécessaire... Pour les célébrations liturgiques on a les célébrations sans participation des fidèles et les transmissions à la TV et à la radio. Les aéroports sont fermés alors que le tourisme est l'activité économique la plus importante.*

### Japon

**François Mouchet au Japon :** je m'étonne que dans un si petit pays comme la Belgique il y ait tellement

## RDC

**Ivo Vanvolsem au Kasayi :** *le virus se propage lentement au Congo. Actuellement, "seulement" plus de 70 décès surtout à Kinshasa. Tout le monde devrait se laver régulièrement les mains avec du savon, mais beaucoup de gens n'ont pas assez d'eau et le savon est trop cher. « Pas de poignées de main et gardez vos distances » : expliquez cela aux enfants du centre qu'ils ne doivent alors plus se chamailler entre eux !*

**Kinshasa :** le Gouvernement avait voulu interdire à tout véhicule d'entrer en ville mais le lendemain il a été obligé de lever cette interdiction, car sans les camions chargés de nourriture fraîche, la population aurait été condamnée à la famine ! On ne compte pas une centaine de décès à la fin du mois de mai.

### Guatemala :

**Felipe Banegas.** Alors qu'il était à la maison provinciale, Felipe y a été confiné à plusieurs centaines de Km de chez lui. Heureusement, grâce à son ordi, il peut continuer son travail de recherche sur les mouvements migratoires en direction du Mexique et des USA. Les marchés sont ouverts de 06h à 12h, la grosse difficulté, ce sont les enfants qui ne peuvent rester dans des maisons trop petites pour eux et qui courent partout.

### Haïti

**Alexandre Kakolo Bueya** explique qu'il y a près de cinquante de décès, tous les rassemblements sont interdits : écoles, églises, fêtes, sport... mais les marchés restent ouverts deux jours par semaine, car il faut manger. Le confinement est pratiquement impossible car la population vit dans de petites habitations avec beaucoup d'enfants, et se laver régulièrement les mains au savon est une utopie. *Le plus grave est que la maladie devient un tabou : certains, qui sont atteints, préfèrent s'enfuir, car il arrive que des personnes soupçonnées d'avoir été atteintes par le virus risquent de se faire assassiner pour ne pas diffuser la maladie !*

### Zambie

Selon les informations de **Pierre Ruquoy**, C'est seulement depuis la mi-mai que le nombre de décès

vient de dépasser les 250. Commerces et églises sont fermés, mais le marché continue, car il faut manger, mais c'est impossible pour les enfants de rester confinés, de se laver les mains et de ne pas se battre !

**Centre Afrique : Edouard Tsimba** est confiné dans la grande propriété vide qu'est le Grand Séminaire à Bangui, les étudiants sont partis. Il se trouve vraiment seul et les professeurs sont très souvent absents. Il n'y aurait qu'environ 300 décès dans le pays et le confinement est impossible, puisque les maisons sont petites, les enfants n'ont pas l'habitude de se laver les mains, surtout que le savon coûte cher.

### Brésil :

Situation extrêmement dangereuse : des centaines de morts, mais les régions atteintes le sont différemment. On sait que le président Bolsonaro s'inspire de son copain Trump aux USA : il faut à tout prix sauver l'économie. Heureusement plusieurs gouverneurs de province ne le suivent pas, mais tout le monde est inquiet.

### Indonésie

Selon nos amis de Deurne, il n'y a pas de lock down en Indonésie, les mesures de confinement sont laissées à l'appréciation des autorités locales. Le port du cache nez est obligatoire et il est demandé à la population de ne se déplacer que pour les choses essentielles. Il y aurait un bon millier de décès pour une population de plus de 250 millions d'habitants.

### Philippines :

**Jan Couvreur**, loge dans un hôpital, comme l'aumônier du lieu et des prisons : les mesures de lock down, pour les malades et pour les prisonniers, sont différentes selon les provinces, divisées en quatre groupes, avec des mesures plus sévères selon les groupes. Dès la 1<sup>ère</sup> alerte les frontières ont été fermées et le masque obligatoire. Depuis le 18 mai tous les magasins sont ouverts dans toutes les provinces. Le pays compte près d'un millier de décès pour plus de 100 millions d'habitants.

## NOUVELLE IMPLANTATION SCHEUTISTE AU... MALAWI

*Le P. Peter Koh a rejoint cism en 1989. Il a d'abord été missionnaire en Zambie pendant 10 ans et a été ensuite appelé à Rome pour être l'Économiste Général de notre Institut. Il vient de terminer son engagement et part cette année 2020 pour le Malawi, pour y établir une nouvelle insertion missionnaire CICM.*

### Envoyez-nous des missionnaires

Lorsque nous avons visité le pays en novembre 2019, nous avons souvent entendu: *envoyez-nous des missionnaires le plus vite possible !* C'est également le message des chrétiens de la nouvelle paroisse du Cœur Immaculé de Marie dans le diocèse de Karonga. Elle est située à Chisankwa, dans l'extrême-nord du Malawi, à la frontière avec la Zambie : une région plutôt montagneuse. La majorité de la population est pauvre et cultive la terre. C'est dans le sud du pays dans la capitale Lilongwe que se trouve le centre financier et économique Blantyre. Le nord du Malawi est plutôt abandonné à lui-même et la population se sent oubliée des politiciens et des responsables religieux.

Pour répondre aux besoins de cette région marginalisée, l'évêque Martin Mtumbuka a décidé de fonder une nouvelle paroisse à Chisankwa, afin de mieux desservir la population. Le diocèse ne compte que 14 prêtres pour desservir ce vaste diocèse d'à peu près 19.000 km<sup>2</sup>, (Ndlr : plus que toute la Wallonie).....

Avec le supérieur général et le P. Aubrey Sumbukeni qui travaille à Kinshasa, nous avons visité la région pour évaluer ce qui nous était demandé. La paroisse est très étendue et divisée en quatre sous-paroisses, divisées elles-mêmes en 18 postes et 39 petites communautés chrétiennes de base. Il y a plus de 3.000 catholiques et catéchumènes parmi une population de 11.500 personnes disséminées dans cette région montagneuse....

Un des plus grands défis est le manque d'écoles. Il n'y en a qu'une seule pour la région à environ 8 km. À cause de cette distance les enfants doivent quitter leur maison très tôt le matin et très souvent sans avoir mangé, ce qui provoque le manque de concentration dû à la fatigue et à la faim....



Mgr Martin Mtumbuka, évêque du lieu.

L'autre problème est le manque d'infrastructures sanitaires dans la région. La voix de l'évêque, brisée par l'émotion, nous a alors raconté comment des enfants meurent parce que la maman ne peut aller vers un hôpital par manque de transport ; parfois certains malades sont transportés dans des charrettes tirées par des bœufs.

Lorsque nous roulions sur les pistes menant à la paroisse, j'ai compris pourquoi cette population était oubliée de tous. Une région sans électricité et sans eau potable...

### Rencontre avec nos futurs paroissiens.

Lorsque nous avons visité la paroisse, les responsables et de nombreux paroissiens sont venus nous souhaiter la bienvenue. Beaucoup avaient marché de nombreux kilomètres et certains avaient passé la nuit dans des villages le long de la route menant à la paroisse. Les plus fortunés étaient venus en vélo.

La population s'était agglutinée en deux rangées le long de la route menant à l'église et en voyant approcher notre véhicule, ils ont commencé à battre les tambours, à danser et à chanter ; j'étais ému aux larmes en leur tendant la main.

J'ai senti leur soif d'entendre la parole de Dieu et

de célébrer l'Eucharistie. Aucun n'avait l'air d'être préoccupé par le fait qu'il n'y avait même pas un banc dans l'église et qu'ils devaient s'asseoir par terre pendant la célébration eucharistique. Leur joie était palpable, dans les chants et les danses, au cours de la messe : ils célébraient le fait indéniable que Dieu avait exaucé leurs prières et qu'ils n'étaient pas des oubliés.

### Notre appel à l'action

Après nous avoir salués et introduits, l'un des responsables de la paroisse s'adressa à notre supérieur général : *s'il vous plaît envoyez-nous des missionnaires et envoyez-les dès que possible.* Dans sa réponse, le Père Charles a expliqué que notre fondateur, le P. Théophile Verbist, avait quitté une Belgique confortable en 1862 pour évangéliser le nord de la Chine et pour s'occuper des orphelins chinois abandonnés. Notre fondateur n'avait pas reculé devant les conditions climatiques très dures en Mongolie intérieure, ni non plus devant la tâche immense de l'apprentissage de la langue chinoise.



Charles Phukuta, supérieur général et Peter Koh

Voyant la situation de la paroisse Chisankwa, nous croyons que nous engager dans cette région est tout à fait dans la ligne de notre charisme missionnaire ; nous aussi, nous n'allons pas nous laisser effrayer par les exigences physiques d'un séjour en ces lieux. Nous voulons apprendre la langue locale, les coutumes, découvrir les défis de la région et ses joies.

Au cours de notre visite nous avons pu constater que les paroissiens avaient déjà commencé à construire certains bâtiments de la paroisse, et cela avec leurs propres moyens. Ils avaient déjà élevé les murs principaux de l'église et étaient déjà en train de préparer les fours à briques pour la construction d'une clinique et d'une école. Ils comptent maintenant sur nous pour continuer à marcher ensemble et réussir cette tâche monumentale.

### Ainsi, nous disons oui, nous viendrons !

CICM a décidé d'envoyer quatre missionnaires dans le diocèse Karonga, et en particulier dans la paroisse Chisankwa. Je suis heureux d'être un de ces quatre et je suis impatient d'y aller le plus vite possible. Nous sommes pleins de reconnaissance pour les amis qui nous soutiennent au moment de nous lancer dans cette nouvelle aventure.

Peter KOH, cism  
Dans Missionhurst,  
Volume 72, N°1 2020

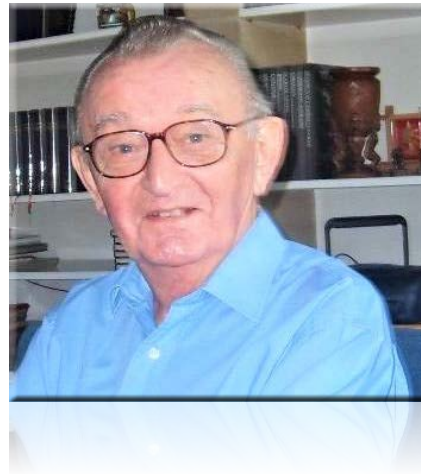
### Ils nous ont quittés

**Embourg** : P. Cyrille NOËL cism ; **Scheut-Anderlecht** : P. Henri DEBRUYNE cism ; **Torhout** : P. Jef VANDENHOUT cism ; **Zuun** : PP. Gustaaf RASSCHAET, Daniël LODRIOOR et Louis RIJMEN cism ; **Teteringen** : P. Peter Jacobus CLIJSTERS cism ; P. Gerard van BEERS cism ; **Kasayi RDC** : P. Honoré KAPUKU cism ; **Kinshasa** : P. Laurent MPONGO cism ; **Baguio (Philippines)** : P. Emmanuel VALENCIA V. cism ; P. Luciano ANGEL cism ; **Heverlee** : Sr. Angèle DE SMET icm ; Sr. Maria REYNAERT icm ; Sr. Claire ROMBOUTS icm ; Sr. Marie-Thérèse DIERYCK icm ; Sr. Maria DAELS icm ; Noëlla LUST icm ; Sr. Lia DE BRUYCKER icm ; **Bujumbura (Burundi)** : Sr. CaritasNIYIBIZI icm ; **Quezon City (Philippines)** : Sr. Mechtilde ALABANZA icm ; Sr. Paulina CUEVAS icm ; **Leuze** : Sr. Nicole Pecquereau (Visitation).

Liste clôturée le 1 juin 2020

## CYRILLE NOËL EST PARTI À L'ÉCOUTE DES ANGES

*Être à l'écoute, c'est probablement ce qui a marqué le plus ses amis, et toutes celles et ceux qu'il rencontrait durant toutes ces années au Congo. A l'occasion de son décès fin mars, une religieuse congolaise rapportait ses qualités d'écoute, à l'époque où il était responsable de la communauté à Kangu. Mais cela n'empêche que, pendant ses longues années de rectorat à l'ESEKA/Kangu et ensuite à la coordination des écoles à Lukula, il ne laissait passer aucune incartade et faisait respecter les règlements tout en restant humain.*



C'est à Lamorteau, village situé entre Virton et la frontière française dans la Province belge du Luxembourg, que Cyrille est né en mars 1933 (il est décédé 5 jours après son anniversaire). Mais ne dites surtout pas qu'il est Ardennais, car cette région est bel et bien la Gaume.

C'est en 1964, après des études en sciences pédagogiques à Leuven, que Cyrille a fait ses premiers pas dans le diocèse de Boma, comme directeur d'école primaire à Kidima, pendant un an, avant d'arriver au Petit Séminaire de Mbata Kiela, comme professeur de français, et par après prendre la direction de la fameuse école secondaire ESEKA à Kangu, où il resta jusqu'en 1973.

Il est alors nommé à LUKULA, à la coordination des écoles conventionnées catholiques du Diocèse, dont il prendra la direction de 1982 à 1988. Mais ses qualités d'homme sérieux, pointilleux, mais chaleureux, le propulsent à un étage supérieur : la coordination des écoles catholiques de toute la Province du Bas Kongo, à Matadi. C'est pour lui un déchirement, car il doit quitter ses confrères et ses amis de Boma pour vivre à Matadi, dans la communauté des frères des écoles chrétiennes, qui est devenue pour lui une nouvelle famille.

Une mission qui n'était pas sans risque ; ainsi, lors d'un voyage pour assurer le transport de l'argent pour la paie des enseignants, il s'est fait agresser par

des bandits, qui certainement avaient été prévenus de ce voyage par des initiés. Peu après, c'est le Président Mobutu qui s'est mis sur son chemin, avec la nationalisation des écoles catholiques !

C'est ainsi qu'a pris fin son « parcours scolaire » ; il peut revenir à son Kangu chéri, comme économiste de la Province, avant d'en être le responsable, jusqu'en 1996, pour atterrir ensuite à Kinshasa, pour assumer la tâche d'économiste de la Province jusqu'en 2000.

Mais la Province CICM de Belgique Méridionale avait également besoin d'un économiste provincial et le choix tomba sur lui ; tâche qu'il assurera pendant des années jusqu'à la fusion de la province francophone et néerlandophone en 2006. La maison provinciale de la rue Berckmans n'existant plus, il partit rejoindre la communauté à Embourg près de Liège. C'est là que pendant près de quinze ans, Cyrille passa son temps en compagnie de ses confrères ou amis venus en visite, mais il était devenu champion en scrabble, mots fléchés, mots croisés, sudoku...

Tout doucement, il commença à décliner, et après plusieurs mois d'hospitalisation, il décida de nous quitter définitivement. Ses cendres reposent au cimetière de Jambes auprès de ses deux oncles scheutistes : **Cyrille et Albert Bouillon.**

Jean Peeters

## CENTRE D'ETUDES ANTOON MOSTAERT EN MONGOLIE

*En 1992 les premiers missionnaires catholiques - cism - arrivent en Mongolie, envoyés par Rome en réponse à la demande du nouveau gouvernement démocratique, après la chute du régime communiste. Dès le début, en plus des projets d'évangélisation et d'apostolat social, la création d'un centre de recherche de la culture Mongole avait été envisagée afin de poursuivre les études des premiers Scheutistes en Chine dont le P. Antoon Mostaert.*

### Histoire

A l'époque, la situation sociale était catastrophique dans le pays, c'est pourquoi ils se sont attelés directement à l'aide aux personnes vivant dans les rues de la capitale : en hiver nombre d'entre elles vivaient dans les égouts. Ont ainsi été créés le *Centre de soins Verbist*, pour les enfants des rues en 1995, ensuite des écoles maternelles pour enfants pauvres avec l'aide des sœurs de Saint-Paul de Chartres, et la soupe populaire pour les pauvres par les sœurs Missionnaires de la Charité.

Au Centre Antoon Mostaert, tous les ans, se tient un symposium scientifique où toutes les recherches culturelles et linguistiques sont présentées et évaluées. Les travaux qui obtiennent les trois meilleures notes sont récompensés, ainsi que leurs auteurs respectifs. Tous ces travaux sont publiés dans la revue *Erdmiin Khelkhee* (Cordes de la connaissance).

D'autres activités, favorisant les relations interpersonnelles entre étudiants, sont aussi organisées dans le Centre et dans d'autres lieux jugés opportuns.



### Rencontres internationales

Le Centre organise également des conférences scientifiques : la 1<sup>ère</sup> Conférence internationale en 2004 portait sur l'héritage d'Antoon Mostaert. Les participants étaient venus de Belgique, Chine, Allemagne, Russie et aussi de Kalmoukie. En 2006, des chercheurs, venus d'autres pays encore, sont intervenus au sujet de l'histoire, l'archéologie, la religion et la linguistique. En 2011 une assemblée s'est tenue pour commémorer le 130<sup>ème</sup> anniversaire de la naissance du P. Antoon, en collaboration avec l'Institut de Missiologie *Missio*

d'Aix-la-Chapelle. En 2017 tous les intervenants étaient des spécialistes mongols, à l'exception du P. **Jerome Heyndrickx**, et le thème portait spécialement sur l'apport cism dans le travail du centre.

### Au service de la mission catholique

Le Centre soutient évidemment l'Église en matière d'édition et de diffusion. La plus importante

publication a été la traduction en mongol du Catéchisme de l'Église catholique. Parmi d'autres publications, il y a des livres de prières, des récits bibliques, le calendrier liturgique annuel et un volume de la Série de monographies sur les relations historiques entre les Mongols et l'Église catholique. Actuellement, le Centre s'est engagé dans la révision des lectionnaires et la publication bimensuelle d'un guide de réflexion quotidienne pour les catholiques, à l'initiative du P. Bernard Kambala CICM et de quelques collaborateurs du pays.

Près de quinze ans après sa fondation, le Centre Antoon Mostaert est aujourd'hui considéré comme l'un des principaux lieux de recherche du pays sur les études mongoles. Il continue à faciliter le dialogue intellectuel entre les chercheurs contemporains du pays, et à encourager les étudiants et toute la société à valoriser leur riche culture, leurs traditions, leur histoire et leur patrimoine. Il est ainsi au service de la mission de l'Église et du peuple mongol.

Extraits de l'article du P. Enriquez-Borla, cism philippin directeur du Centre, paru dans SPIRITUS décembre 2019.

## INTERVIEW À HONG-KONG : PATRICK MASSCHELEIN

Extraits de l'article paru dans le journal « Dimanche » du 12 avril

### *A Hong Kong, beaucoup d'adultes sont baptisés, comment expliquer cela ?*

La population adulte a souvent un travail, les gens sont heureux matériellement, mais ils ressentent un vide spirituel et cherchent de quoi donner un sens à leur vie : il leur manque quelque chose. Les adultes qui se préparent au baptême suivent un cours donné par des volontaires. Leur conversion est généralement acceptée par les familles, puisque l'Église catholique a une bonne réputation.

Pour les enfants, une école du dimanche est prévue dans l'église. Près de trois cents enfants d'âge scolaire suivent un cours qui les prépare à la première des communions. La catéchèse se termine par une messe adaptée, l'ambiance est très joyeuse, ils chantent et font des gestes. Nous n'avons pas assez de place dans l'église pour accueillir tous les enfants et leurs parents!

### **Il faut disposer de nombreuses forces vives pour répondre aux attentes...**

Il y a des mouvements très actifs dans la paroisse comme la Saint Vincent de Paul pour les personnes dans le besoin ; la Légion de Marie permet de raviver la vie spirituelle. Il y a aussi celles et ceux qui vont porter la communion aux personnes malades et/ou âgées. Les gens sont prêts à rendre service. Cela tient probablement à la catéchèse avant le baptême : on y apprend qu'être chrétien ne consiste pas seulement à aller à la messe, mais aussi à être actif dans la société.

### **Hong Kong est-elle toujours sous la pression sociale des manifestations de l'été dernier?**

A cause de l'épidémie du Covid-19, les manifestations se sont calmées. Le problème n'est pas pour autant résolu. En 2047 ce sera la fin du régime de facilité pour Hong Kong. L'île fera alors à nouveau partie de la Chine communiste. Les jeunes veulent garder plus de libertés ; ce contre quoi l'Empire communiste réagit.

L'Église catholique a une position difficile dans ce contexte, puisqu'elle ne veut pas se mettre la Chine à dos. Bien sûr, certains prêtres sont du côté des jeunes,



**En visite aux cism en Chine :** Joseph Jin cism Chinois, Patrick Comines, James Li cism Chinois, Louland Escabusa cism Philippin (Hong Kong), Simon Wang et Joseph Gao cism Chinois seront ordonnés fin 2020, Francis Zhao, cism Chinois, 1<sup>er</sup> cism ordonné en Chine cette année

quelques églises ont accueilli les manifestants en fuite. Officiellement l'Église catholique prône les mouvements non violents, et le dialogue, mais bien des jeunes pensent n'obtenir une solution que par la violence.

**Ndlr :** Le traité signé par l'Angleterre et la Chine en 1997 a décidé d'un régime de transition de 50 ans : **Un pays, deux systèmes.** À part les matières militaires et affaires étrangères, Hong Kong peut garder son système capitaliste avec toutes les libertés dont la religion, écoles catholiques... **Mais tout cela prendra fin dans 27 ans** ce qui révolte les jeunes générations qui ne croient pas au dialogue : Hong Kong sera une ville chinoise parmi d'autres sous contrôle 100% communiste. Cela fait terriblement peur. Ils se retrouveront comme au temps de Mao.

Comité de rédaction :  
Philippe de Rosen, Jacques Brui,  
Adrien Rion, Jean Peeters.  
Contact : peeters.jean@hotmail.fr  
0479/68 60 20 - www.frontsdf.be  
Scheut en Famille, 548 Chaussée de Ninove,  
1070 Bruxelles

À celles et ceux qui contribuent financièrement aux frais pour cette revue, un tout grand merci :

C'est une manière de faire connaître ce qui se vit dans le monde.

N'oubliez pas de vous inscrire aux newsletters : [www.scheut.org](http://www.scheut.org)

Contact : Jean Peeters 0479 68 60 20 - [peeters.jean@hotmail.fr](mailto:peeters.jean@hotmail.fr)

BE06 0015 2094 2822; BIC : GEBABEBB Missions de Scheut, 1070 Bruxelles.

Merci